

La voix jurassienne : une fameuse fille

Autor(en): **Surdez, Jules**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **87 (1960)**

Heft 8

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231899>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une fameuse fille

Il y avait une fois, à La Lomaine¹, un grangier et une grangière² qui n'avaient que des filles et qui auraient bien voulu, pour commencer, marier sans retard la plus âgée.

La Nichonne (c'est ainsi que les gens la nommaient) dépassait déjà l'âge de vingt-cinq ans. Elle était loin d'être laide, elle avait une poitrine généreuse. C'était une grande travailleuse, très peu maligne malheureusement. Mais, n'est-ce pas, on ne saurait avoir reçu tous les dons.

Un gars de la ville de Saint-Ursanne se mettait depuis peu à la courtoisie³.

Un dimanche après-midi, avant d'aller faire un tour dans le « finage » avec son mari et ses autres filles, la fermière dit confidentiellement à la Nichonne :

« Tiens bien tout en ordre, vêts ton beau tablier neuf. Si ton prétendant vient ici avant que nous ne soyons⁴ de retour, efforce-toi de ne pas lui déplaire. Tu te louangeras le plus possible. Tout ce qu'il trouvera fait à son goût dans la maison et ses abords, tu lui diras que c'est l'ouvrage de tes mains. Les hommes tiennent à avoir des femmes sachant tout faire.

* * *

Peu avant l'heure du goûter, voilà que l'amoureux survint. C'était le fils du sautier de la ville, qui avait bien bonne façon. Elle lui fit connaître tous les aîtres de la maison, en lui faisant tout voir, depuis les rayons et les caboulots de la cave jusqu'aux compartiments du grenier extérieur.

« Oh ! la belle nappe ! » s'exclama le jeune homme, en montrant celle qui couvrait la table de la chambre du poêle.

« C'est moi qui l'ai faite ! » lui dit la Nichonne.

Ils allèrent jeter un coup d'œil au courtil.

« Oh ! la belle « choulière⁵ » s'écrie le galant.

« C'est moi qui l'ai faite ! » prétendit bien sûr la jeune fille. Près de la barrière tournante⁶ de l'encols, une vache avait laissé une grande bouse. On l'eût justement prise pour une platée d'épinards.

« Oh ! la belle bouse ! » dit encore le fils du sautier.

« C'est moi qui l'ai faite » dit sans réfléchir la fille de La Lomaine.

« Ce n'est pas la femme qui me convient », pensa le pauvre gars, « elle sait faire trop de choses ». La jeune fille s'est longtemps demandé pourquoi il ne voulut pas goûter avec elle, pourquoi il regagna soudain la ville, et pourquoi il ne revint plus jamais à La Lomaine.

Jules Surdez.

¹ Ferme en amont de Saint-Ursanne. ² Grangier et grangière, fermier et fermière, métayer et métayère. ³ Littér : de venir à la veillée auprès d'elle. ⁴ Littér : que nous ne fussions ; dans nos patois, l'imparfait du subjonctif tend à supplanter le présent de ce mode ; le contraire se produit pour le français. ⁵ Jardinnet produisant les petits choux qu'on replantera espacés ailleurs. ⁶ Dolèjé, dolèze, gâtre.

(Voir article en patois, pages jurassiennes)

PRINTEMPS...

C'est ressentir l'envie
des belles **PHOTOGRAPHIES**

Tout pour l'amateur

A. SCHNELL & FILS

PLACE ST-FRANÇOIS 4 - LAUSANNE

Photo - Projection - Ciné